



18 juillet 2014

Critique - Théâtre - Avignon Off

Quatuor Violence

Violence(s)

Quatre jeunes acteurs abordent le sujet de la violence avec douceur et délicatesse apportant une grande bouffée d'air frais dans le théâtre contemporain.

Cinq chaises, un four, une table : le dépouillement est au service du propos. Un espace vide où peut éclater le sens et la violence des mots. La violence sous toutes ses formes. Se ronger les ongles est une violence au même titre que l'attentat du World Trade Center. La violence est verbale, elle est physique, elle peut être intime, exhibée, terroriste, minime, violence de rue, violence planante et violence insidieuse.

Elle peut grandir au sein d'une situation banale : un couple qui se dispute à la Fnac par exemple. Elle est parfois là où on ne l'attend pas : dans la bouche d'une maman qui souhaite que le meurtrier de son fils « pourrisse à tout jamais » dans sa prison. Elle est dans le regard même des spectateurs sur un acteur.

Flavien, Stéphanie, Solal et Sophie explorent chacun leur rapport à la violence au sein de ce spectacle composé comme une partition musicale. Ils jouent tour à tour en chœur et en solo. Le travail est collectif, bâti sur une part d'improvisation des acteurs. De ce processus de création découle une grande fraîcheur et une liberté de jeu. À l'écoute du public et en interaction constante avec eux, les acteurs adoptent un jeu distancié.

Florian Pautasso fait rire sur un sujet difficile à aborder car il traite de nos angoisses. À l'annonce de la mort de la moitié des spectateurs présents, l'assemblée s'esclaffe de bon cœur...

Camille SAINTAGNE

La Manufacture, à 20h40

Quatuor Violence : Création collective

Mise en scène : Florian Pautasso

Avec : Stéphanie Aflalo, Flavien Bellec, Solal Forte, Sophie Van Everdingen